

# Jean-Claude Gallotta, le chorégraphe fait danser ses rêves

*Dans son nouveau spectacle, le chorégraphe Jean-Claude Gallotta mélange les genres artistiques pour sublimer son art.*

Il n'a pas vu le temps passer. Nous non plus. À 71 ans, le chorégraphe reste cet adolescent grandi trop vite. « Le jour se rêve », son nouveau spectacle au Rond-Point à Paris (du 10 au 20 février), est un hommage à ses années d'apprentissage du côté de New York. « Quand je suis allé étudier auprès de Merce Cunningham, une des premières choses qu'il nous a dites, à nous qui voulions à tout prix faire valoir nos qualités en sautant de plus en plus haut, c'est : "N'essayez pas de faire les héros." J'ai compris que son enseignement essentiel était de nous exhorter à être libres, à nous libérer des codes, en un mot qu'il fallait oser. » Ce que fera Jean-Claude Gallotta en rentrant en France.

## **Sur scène, le chorégraphe propose "un nouvel espace sensible sonore et visuel"**

Il a chorégraphié le rock, « Le sacre du printemps » ou « L'homme à tête de chou ». Et convie aujourd'hui la plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster et le musicien Rodolphe Burger dans son univers rêvé. « Je ne les ai pas invités pour illustrer, habiller ou enjoliver ma chorégraphie, mais bien pour que la musique et les costumes "vivent leur vie" sur la scène, s'émancipent et créent avec la danse un nouvel espace sensible sonore et visuel. » Surtout, Jean-Claude Gallotta s'offre deux solos, une vraie performance. « Je ne monte plus si souvent sur le plateau, mais je parviens à y trouver du plaisir, notamment parce que j'ai découvert Merce Cunningham sur scène à l'âge que j'ai désormais. De penser à lui chaque soir me reconforte et me tient compagnie. »

Enfin, le danseur vient de remonter « Ulysse », un de ses succès. « En alternant des reprises de répertoire avec des créations, j'essaie de dire que la danse contemporaine française a déjà une histoire, et qu'il faut la faire connaître. »